



Historique sommaire

27^e régiment de tirailleurs algériens

1919-1923 ; 1929-1940 ; 1949-1954



Devise « Sans Peur et sans pitié »

Eric de FLEURIAN

17/03/2026

© Copyright 2026 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives	2
Résumé par période	3
1919-1922, en Orient et au Levant	4
1922-1923, en France et à l'armée française du Rhin	5
1929-1940, en France	5
1949-1954, en Indochine	6
Drapeaux du 27^e RTA	7
Textes des citations collectives	8
Sources	11

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de l'histoire du 27^e RTA. Se contentant de citer les campagnes auxquelles le régiment a participé, il n'entre donc pas dans le détail des combats.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents, mentionnés au début de chaque chapitre, qui en traitent avec plus de détails.

Nota : il peut exister des variantes dans la traduction en français de la devise du régiment, inscrite en arabe sur l'insigne. N'étant pas « arabisant », je ne prétends pas que celle retenue sur la page de garde de ce document soit la bonne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 27^e RTA est créé le 1^{er} novembre 1920 au Levant par transformation du 27^e régiment de marche de tirailleurs algériens¹, lors de la suppression des régiments de marche.

Rapatré en France puis envoyé à l'armée française du Rhin, le régiment est dissous à Epinal le 1^{er} janvier 1924.

Recréé le 1^{er} janvier 1929 par changement d'appellation du 35^e RTA, le régiment est à nouveau dissous le 25 juin 1940 après la campagne de France.

Recréé sous la forme d'un bataillon formant corps le 1^{er} juillet 1949 en Algérie, à partir d'éléments provenant du 201^e régiment de pionniers nord-africains et des 1^{er}, 2^e et 6^e RTA, le 27^e BTA est envoyé en Indochine où il est dissous le 15 décembre 1954.

Appellations successives

- 27^e régiment de marche de tirailleurs algériens, du 1^{er} juillet 1919 au 1^{er} novembre 1920.
- 27^e régiment de tirailleurs indigènes, du 1^{er} novembre 1920 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 27^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1922 au 1^{er} janvier 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 27^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1929 au 18 juin 1940 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 27^e bataillon de tirailleurs algériens, du 1^{er} juillet 1949 au 15 décembre 1954.

Notes : l'appellation « tirailleurs indigènes », bien que parfaitement réglementaire, n'a guère été utilisée, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

¹ Le 27^e régiment de marche de tirailleurs algériens avait été formé le 1^{er} juillet 1919 à Constantinople avec les trois bataillons du 11^e régiment de marche de tirailleurs algériens (4^e, 9^e et 11^e bataillons du 7^e RTA), venus de France en avril 1919.

Résumé par période

En Orient et au Levant, 5 avril 1919 au 16 janvier 1922

Voir les dossiers consacrés aux campagnes d'Orient et du Levant sur la page du 27^e RTA.

Débarqués successivement le 5 avril et le 20 mai 1919 à Constantinople où ils sont affectés à la 122^e DI, les trois bataillons isolés du 11^e RMTA forment, le 1^{er} juillet 1919, le 27^e RMTA.

Le régiment quitte la Turquie le 9 mai 1920 à destination du Levant.

Le 27^e RMTA débarque à Mersine (3^e bataillon) le 11 mai 1920 et à Tyr (EM, 1^{er} et 2^e bataillons) le 18 mai 1920.

Jusqu'au 15 mars 1921, les bataillons du régiment ne sont jamais engagés tous ensemble.

Le 3^e bataillon en Cilicie est engagé dans des opérations se déroulant dans le secteur de la 1^{re} division.

- Déblocage de la garnison de Bozanti avec la colonne Gracy, du 15 au 21 mai 1920.
- Ravitaillement et évacuation de la garnison de Sis avec la colonne Gracy, du 1^{er} au 5 juin 1920.
- Opérations de l'Amanus, du 8 au 30 juin 1920, 3^e bataillon plus 2^e bataillon à partir du 10 juin.

Le 1^{er} et le 2^e bataillons, puis le 1^{er} bataillon seul, sont engagés au Liban jusqu'au 30 juillet 1920.

- Opérations avec la colonne Nieger à l'est de Tyr du 20 mai au 2 juin ; 1^{er} et 2^e bataillons.
- Opérations dans le sandjak de Tripoli avec la colonne Mensier du 17 juin au 30 juillet 1920 ; 1^{er} bataillon.

Le 1^{er} bataillon participe, du 30 août 1920 au 18 février 1921, aux opérations autour d'Aïntab avec la colonne Andréa puis la colonne de Gallé. Il rejoint Alexandrette au début du mois de mars 1921.

Le 2^e bataillon rejoint à la fin du mois d'août 1920 le secteur de Toprak Kalé où se trouve déjà le 3^e bataillon. Les deux bataillons sont ensuite engagés du 10 au 26 octobre avec la colonne Goubeau dans les opérations de dégagement du secteur d'Adana.

Les 2^e et 3^e bataillons sont engagés avec la colonne Beaulieu le long de la voie ferrée Mamouré, Bagtché, du 4 au 16 mars 1921. Ils sont rejoints par le 1^{er} bataillon venu d'Alexandrette.

Le 27^e RTA tient les postes du secteur de Bereket jusqu'à la fin juillet 1921.

Le 3^e bataillon participe au ravitaillement de Khassa avec la colonne Romary, du 17 avril au 6 mai 1921.

Il est engagé avec la colonne de Langlade dans le Kurd Dagh, du 25 mai au 6 juillet. Puis, affecté au groupe mobile du Kosseir, le 12 juillet, il parcourt ce secteur jusqu'au 31 décembre. Le 2^e bataillon le remplace au sein du GM du 15 août au 20 septembre.

Le 1^{er} bataillon est engagé avec la colonne Gracy dans les opérations de pacification dans le Kurd Dagh, du 15 septembre au 31 décembre.

Au début du mois de janvier 1922, le 27^e RTA est rassemblé à Alexandrette où il embarque le 16 janvier à destination de la France.

En France et à l'armée française du Rhin, janvier 1922 au 31 décembre 1923

Débarqué à Marseille le 22 janvier 1922, le 27^e RTA rejoint Toul, sa nouvelle garnison.

Le 11 janvier 1923, le régiment quitte Toul par voie ferrée à destination de l'armée française du Rhin. Stationné d'abord à Trèves, il rejoint Worms entre le 7 et le 14 avril 1923.

Dans le courant du mois d'avril 1923, le dépôt de Toul fait mouvement sur Epinal.

A la fin du mois de décembre 1923, le 27^e RTA est dirigé sur Epinal où il est dissous le 31 décembre.

En France, 1^{er} janvier 1929 au 18 juin 1940

Le 1^{er} janvier 1929, le 27^e RTA est recréé par transformation du 35^e RTA dissous. Il en conserve les stationnements : caserne Chabran à Avignon (EM et 1^{er} bataillon), caserne Calvin à Arles (2^e bataillon) et caserne Kilmaine à Tarascon (3^e bataillon). Il appartient à la 1^{re} DINA.

PENDANT LA CAMPAGNE DE FRANCE, 28 AOUT 1939 AU 18 JUIN 1940

Voir le dossier consacré à la campagne de France 1939-1940 sur la page du 27^e RTA.

Quittant ses garnisons le 28 août 1939, le régiment rejoint la position de couverture dans les Alpes, dans le secteur ouest d'Annecy.

Il quitte cette région le 25 septembre pour rejoindre Givry-en-Argonne. Jusqu'au 7 novembre il exécute différents travaux puis, du 8 au 19 novembre, il fait mouvement sur la région de Sierck-les-Bains, en Lorraine.

Du 20 novembre au 18 décembre, il occupe une partie du sous-secteur de Contz-les-Bains.

Les 21 et 22 décembre, le régiment fait mouvement sur la région de Villers-Cotterêts.

Le 10 mai 1940, le régiment est mis en alerte et se regroupe dans ses cantonnements. Il débute ses mouvements vers la région de Valenciennes à partir du 13 mai.

Le régiment est prévu être transporté sur la trouée de Trélon mais, par manque de moyens véhicules, il se retrouve scindé en deux éléments qui combattront séparément.

Le 1^{er} bataillon est engagé le 17 mai dans les combats de Trélon, Ohain. Après un repli vers l'ouest, il rejoint la région de Wassigny. Il est engagé les 19 et 20 mai dans les combats de la forêt d'Andigny, du Blocus et de la vallée Mulâtre au cours desquels il est pratiquement anéanti.

La 10^e compagnie est engagée du 18 au 20 mai à Pont-sur-Sambre avec des éléments de la 4^e DI puis elle rejoindra le groupement Tarrit

Le 2^e et le 3^e bataillon combattent le 18 mai à Jolimetz. Fortement amoindris, ils se replient dans la soirée sur Le Quesnoy qu'ils défendent du 19 au 21 mai jusqu'à reddition.

Les survivants de ces combats qui ont pu échapper à la capture se regroupent en arrière de l'Escaut au sein du groupement Tarrit. Celui-ci, après avoir donné un coup d'arrêt sur le canal de l'Aire à La Bassée du 22 au 27 mai, se replie sur Dunkerque.

Le régiment a cessé d'exister et seulement quelques isolés arrivent à rejoindre le 27^e RTA reconstitué à deux bataillons en Normandie au sein de la 1^{re} DLINA. Le régiment reprend le combat le 13 juin dans la région de Falaise. Débordé par les colonnes allemandes, il se replie vers la forêt des Andaines où il est fait prisonnier le 17 juin.

A l'issue de ces combats, le régiment est dissous le 25 juin 1940.

En Indochine, 14 octobre 1949 au 15 décembre 1954

Voir le dossier consacré à la guerre d'Indochine sur la page du 27^e RTA.

Constitué à Lalla Marnia (Algérie) le 1^{er} juillet 1949 à partir d'éléments provenant du 201^e régiment de pionniers nord-africains (RPNA), des 1^{er}, 2^e et 6^e RTA, le 27^e bataillon de tirailleurs algériens embarque à Mers el Kébir le 28 septembre 1949 et débarque le 14 octobre 1949 au cap Saint-Jacques.

Le bataillon est engagé en Centre-Annam du 17 octobre 1949 au 27 avril 1953.

Unité d'intervention basée à Quang Tri, le bataillon participe aux opérations *CLAUDE* (novembre 1949), *BRIGITTE* (décembre 1949), *PAGODON* (mai 1950).

Au 1^{er} semestre 1951, il opère dans la région de « *la rue sans joie* » entre Hué et Qang Tri.

Ayant rejoint Dong Ha au début août 1951, le bataillon est rattaché au groupe mobile du Centre Vietnam. Il participe aux opérations *DENISE* (mars 1952), *NESTOR* (mai 1952), *QUADRILLE* (juillet 1952). Dirigé sur Tourane à la mi-juillet 1952, il participe aux opérations *SOLANGE* (juillet 1952), *NICOLE* puis *SAUTERELLE* (août 1952), *CAIMAN* (septembre 1952).

Après un bref séjour à Quang Tri de mi-décembre 1952 à fin janvier 1953, le bataillon est de retour à Dong Ha mi-février 1953. En mars, il participe à l'opération *ILES DU LEVANT*.

De fin avril à fin mai 1953, le bataillon effectue un séjour au Tonkin. En mai, avec le GM 5, il participe à l'opération *CAMELIA* dans le Cho Chai, au nord de Phu Ly.

De retour en Centre-Annam au début juin 1953, le bataillon rejoint Dong Ha. Il participe aux opérations *TAMATAVE* puis *LILLE* (juin 1953), *CAMARGUE* (juillet-août 1953).

Du début octobre à fin novembre 1953, il effectue un deuxième séjour au Tonkin. En novembre, avec le GM 2, il participe à l'opération *VAN COC*.

De la mi-décembre 1953 à la mi-juin 1954, le bataillon est au Moyen Laos avec le GM 2. Il participe à la défense de la base de SENO. De mi-février à mi-juin 1954, il est engagé avec le GM 2 à l'Est de Thakhek, dans la région de Ban Pha Nop.

De la mi-juin à la mi-novembre 1954, le bataillon effectue un troisième séjour au Tonkin. Il participe en juillet aux opérations *AUVERGNE* puis *TETE DE VIPERE*.

Le bataillon est dissous à Tourane le 15 décembre 1954.

Il est *cité une fois à l'ordre de l'armée et deux fois à l'ordre du corps d'armée* (croix de guerre des TOE avec 1 palme et 2 étoiles de vermeil).

Drapeaux du 27^e RTA

Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache » ; étude de Denis Boulet sur les drapeaux des régiments de tirailleurs.

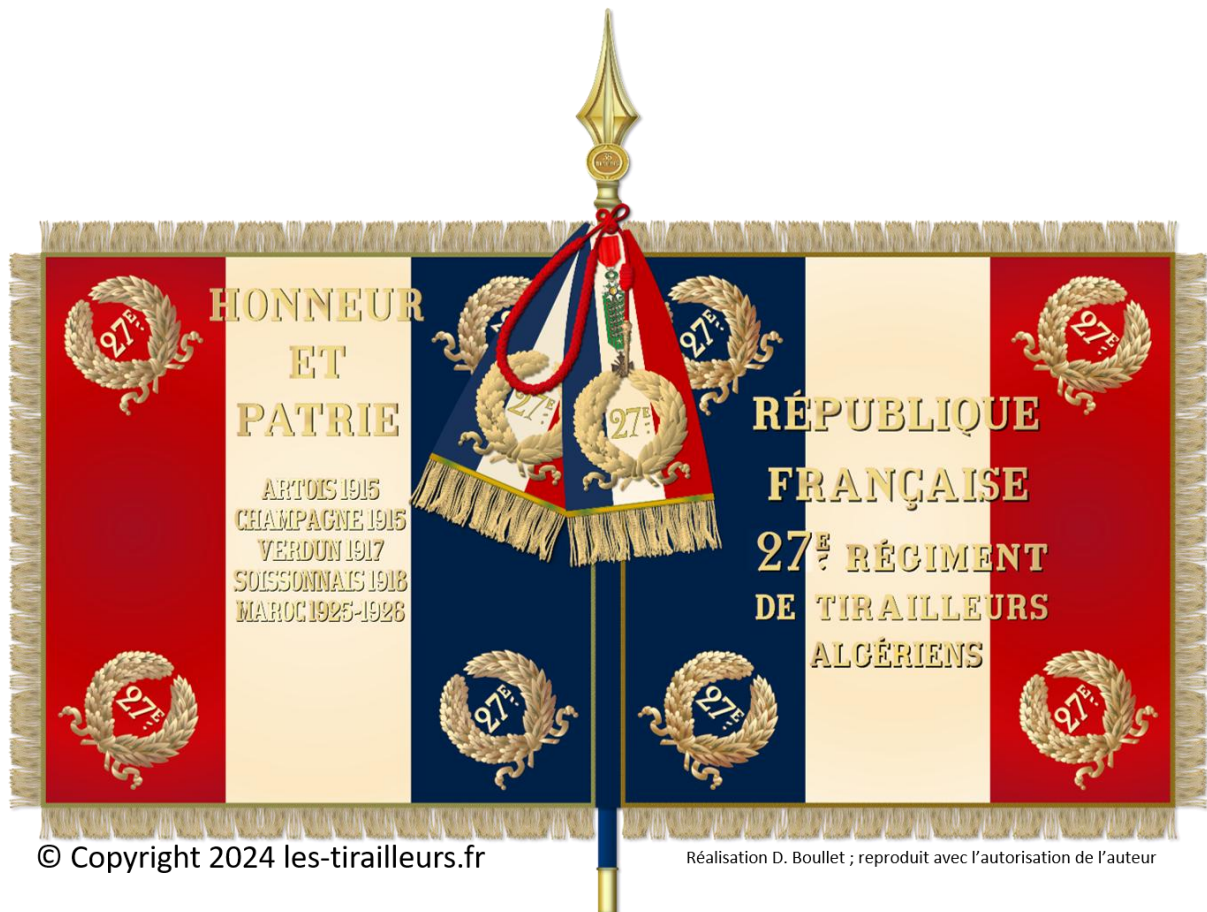
Lors de sa création le 1^{er} juillet 1919, le 27^e RMTA ne semble pas avoir eu un drapeau.

Le premier drapeau à son numéro (27^e REGIMENT DE TIRAILLEURS) est remis au corps dans le courant de l'année 1922.

A sa recréation le 1^{er} janvier 1929, le régiment reçoit l'héritage et le drapeau du 35^e RTA qui est modifié en 1930. Ce drapeau porte sur la cravate la croix de la Légion d'Honneur et la croix de guerre 1914-1918 avec six palmes et une étoile de vermeil, gagnées pendant le premier conflit mondial par le 7^e RTMA dont le 35^e RTA était l'héritier direct. Sur le revers sont inscrits cinq noms de bataille.

- Les quatre premières : ARTOIS 1915 ; CHAMPAGNE 1915 ; VERDUN 1917 ; SOISSONNAIS 1918, attribuées au 35^e RTA au titre de l'héritage du 7^e RMTA.
- La cinquième : MAROC 1925-1926 attribuée au 35^e RTA pour les combats qu'il a menés sur ce théâtre.

Ce drapeau disparaît en 1940.



Textes des citations collectives

AU TITRE DE L'HERITAGE DU 7^E RMTA

6 citations à l'ordre de l'armée

① « Le 9 mai, sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, a enlevé à la baïonnette avec un entrain superbe les positions ennemies, traversant sans s'arrêter quatre lignes successives de tranchées allemandes et gagnant 4 kilomètres de terrain. S'y est énergiquement maintenu pendant deux jours, malgré de très violentes contre-attaques et un bombardement intensif et ininterrompu de front et d'écharpe. » (*Ordre général n° 104 de la 10^e armée, du 16 septembre 1915*)

② « Sous les ordres du lieutenant-colonel Demetz, le 25 septembre 1915, a brillamment enlevé plusieurs lignes de tranchées allemandes, s'emparant à la baïonnette de plusieurs batteries, prenant de nombreuses mitrailleuses et faisant un butin considérable. A poursuivi l'ennemi, à travers un terrain particulièrement difficile, avec un remarquable allant ; a atteint et même dépassé l'objectif qui lui était assigné. » (*Ordre général n° 478 de la 4^e armée, du 30 janvier 1916*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 1 F DU 5 JUIN 1916 (JO DU 2 JUILLET 1916, PAGE 5831)

③ « Magnifique régiment qui vient, sous le commandement du lieutenant-colonel Schultz, de faire preuve, une fois de plus, de toute sa valeur offensive. Après une préparation minutieuse, dans laquelle Français et indigènes ont rivalisé d'ardeur, s'est élancé, le 20 août 1917, à l'assaut d'une position ennemie puissamment fortifiée et où l'existence d'un tunnel exigeait une manœuvre sûre et rapide. S'en est rendu maître, obligeant les défenseurs à se rendre après vingt-quatre heures de lutte et capturant 1 100 prisonniers, 13 mitrailleuses, 14 minenwerfer et détruisant 4 canons. » (*Ordre général n° 900 de la 2^e armée, du 30 septembre 1917*)

④ « Partiellement engagé, les 11 et 12 avril 1918, sous les ordres du lieutenant-colonel Schultz, et ayant subi des pertes sérieuses et de dures fatigues, s'est néanmoins porté à l'attaque, le 26 avril, avec un allant remarquable, malgré de nombreuses mitrailleuses qui lui étaient opposées. Privé d'une partie de ses cadres, n'en a pas moins poursuivi son avance. Arrêté par ordre dans son mouvement en avant qui allait le placer dans une position critique, s'est organisé sur la position et l'a conservée jusqu'à la relève, malgré toutes les contre-attaques ennemies. » (*Ordre général n° 69 de la 1^{re} armée, du 14 juillet 1918*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA MEDAILLE MILITAIRE EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 103 F DU 8 JUILLET 1918 (JO DU 29 JUILLET 1918, PAGE 6582)

⑤ « Régiment d'attaque de premier ordre qui, pendant les journées du 29 au 31 mai 1918, a soutenu les plus durs combats contre un ennemi nombreux et ardent. Par sa vaillance, son endurance et son esprit de sacrifice, a partout maintenu ses positions, arrêtant net les progrès de l'adversaire et lui infligeant des pertes terribles. Le 18 juillet, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, vient encore d'affirmer sa valeur offensive en se portant à l'attaque avec un entrain remarquable, enlevant, après une marche d'approche de quelques kilomètres, plusieurs points d'appui fortement organisés, capturant de nombreuses pièces de canon, faisant des centaines de prisonniers ; a atteint d'un seul élan l'objectif normal, distant de plus de 4 kilomètres de la base de départ. Au cours des journées des 19 et 20 juillet, a accentué cette progression en résistant à plusieurs contre-attaques ennemies et en

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

n'abandonnant, malgré leur violence, aucune parcelle du terrain conquis. » (*Ordre général n° 343 de la 10^e armée, du 13 octobre 1918*)

⑥ « Régiment animé du plus haut esprit offensif. A peine reformé, comprenant un bataillon de jeunes indigènes qui n'avaient jamais vu le feu, a, sous les ordres du lieutenant-colonel Mensier, été engagé du 2 au 16 septembre 1918, dans des conditions exceptionnellement dures. Malgré des tirs d'artillerie particulièrement violents, dans une atmosphère saturée de gaz toxiques, a arraché à l'ennemi des positions formidablement garnies de mitrailleuses auxquelles celui-ci se cramponnait désespérément. Opposé aux régiments allemands les plus réputés, les a bousculés en leur causant de lourdes pertes et en leur faisant 560 prisonniers dont 3 officiers. A progressé de plus de 7 kilomètres, capturant de nombreuses pièces d'artillerie et un matériel considérable. » (*Ordre général n° 347 de la 10^e armée, du 10 novembre 1918*)

LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA LEGION D'HONNEUR EST DECERNEE AU REGIMENT PAR ORDRE 133 F DU 4 NOVEMBRE 1918 (JO DU 7 JANVIER 1919, PAGE 222)

1 citation à l'ordre du corps d'armée

« Sous la conduite de son chef, le lieutenant-colonel Schultz, a attaqué brillamment, le 17 avril, des positions ennemies puissamment fortifiées.

Désorganisé par la rapidité de son propre élan, dans un terrain difficile et boisé, ayant perdu une grande partie de ses cadres, s'est reformé, puis a continué sa progression en capturant 250 prisonniers, s'emparant de 9 pièces de divers calibres, de 17 mitrailleuses et d'un nombreux matériel. » (*Ordre général n° 236 du 17^e corps d'armée, du 17 mai 1917*)

27^E RTA AU LEVANT

1^{er} bataillon, 1 citation à l'ordre de l'armée

« Solide bataillon, dont l'ardeur et les qualités manœuvrières ne se sont jamais démenties. Sous les ordres du commandant Boccat, des capitaines Guignard et Troussard, s'est distingué dans les combats livrés sous Aïntab, à Nizib, Perki, Balikaia, Ikis-Kouyou, Keujeujue. A tenu avec une remarquable ténacité un des secteurs d'investissement d'Aïntab ; a résisté victorieusement à de violents assauts et a contribué pour une bonne part à la capitulation de la ville. » (*Ordre général n° 64*)

27^E BTA EN INDOCHINE,

1 citation à l'ordre de l'armée

« Belle unité de tirailleurs algériens qui, sous le commandement du chef de bataillon Le Chatelier, a pris une part importante à la lutte au Nord-Vietnam et au Laos, d'octobre 1953 à la fin des hostilités. S'est distingué en octobre et novembre 1953 par son action particulièrement fructueuse, lors d'opérations de nettoyage menées dans les secteurs de Phu Ly, Ninh Binh, Van Coc et fleuve Rouge.

Placé le 15 décembre 1953 en avant-garde des forces au Moyen Laos et chargé de la couverture de Seno, a réussi, du 18 au 26 décembre 1953, au prix de combats acharnés et de très lourdes pertes, à freiner la progression de très importantes forces rebelles, faire front sur la route coloniale 12 et gagner les délais nécessaires à l'organisation de la défense du camp retranché.

Rapidement remis sur pied et ses pertes partiellement comblées, a contribué avec une énergie renouvelée aux opérations du Moyen Laos et à la réoccupation de la cuvette de Ban Na Phao, se comportant remarquablement au cours des combats de Muong Phalane du 2 au 9 février 1954, de Ban Kavak le 4 mars, et conservant ses positions lors de la violente attaque ennemie à Bang Seng Phane le 14 avril.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Engagé à nouveau au Nord-Vietnam à partir du 15 juin, a continué jusqu'au 27 juillet 1954, à faire preuve des plus belles qualités d'allant et de ténacité. » (*Décision n° 44 du 19 octobre 1955, publiée au JO du 29 octobre 1955*)

2 citations à l'ordre du corps d'Armée

① « Très belle unité nord-africaine, engagée dès son arrivée en Extrême-Orient le 14 octobre 1949, comme bataillon d'intervention.

En toutes circonstances, s'est employée à fond, menant à bien avec un esprit offensif constant une lourde mission de pacification dans la province de Quang Binh (Dong Hoi) qui a permis sa relève par des unités vietnamiennes.

Poursuivant peu après par ses actions au profit du groupe mobile de son territoire, a infligé à l'adversaire de lourdes pertes en personnel et en matériel, en particulier au cours des combats de Xuan Bo le 25 mars 1950, et de My Chanh du 11 au 17 mars 1951.

Vient de se distinguer à nouveau du 1^{er} au 5 novembre 1951 à l'ouest de Dong Hoi, poursuivant sans relâche et jusqu'en prémontagne un régiment vietminh qui dut se disperser. » (*Ordre général n° 2526 du 19 décembre 1951*)

② « Splendide bataillon de tirailleurs qui depuis le mois de décembre 1951, sous les commandements successifs des chefs de bataillon Raoux et Martini, a continué à mener la lutte avec une inlassable énergie et une opiniâtre ténacité.

Sans cesse sur la brèche, a donné la preuve de son mordant au cours de maintes opérations notamment le 18 mars 1952 à Nam Dong (Centre Vietnam) où encerclé par les rebelles il contre-attaqué avec un mordant digne des traditions des troupes d'Afrique tuant et blessant cent soixante-dix-huit rebelles.

Harcelant sans trêve un adversaire pourtant résolu, le bouscule à La Duy (5 mai 1952), le chasse de Phu Vang (juillet 1952) et l'anéantit au cours des opérations qui se déroulèrent du 25 août au 7 septembre 1952 dans les secteurs de Hué et de Quang Tri.

Au prix de sanglants sacrifices, témoignant de son esprit combatif, le 27^e BTA a été l'un des facteurs décisifs des brillantes victoires remportées dans le Centre Vietnam pendant l'année 1952. » (*Ordre général n° 108 du 25 février 1953*)

Sources

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains.

Journaux et revues d'époque disponibles sur Gallica, notamment : « Le Tell », « La Dépêche Algérienne », « L'Echo d'Alger », « L'Echo d'Oran », « La Dépêche de Constantine », etc....